



## Le sourd-muet qui répare les uniformes des pompiers bruxellois

J. TH. Publié le vendredi 16 décembre 2016 à 10h38 - Mis à jour le vendredi 16 décembre 2016 à 10h45



**Sourd, muet, d'origine étrangère et illettré: Nasrallah cumulait les handicaps sur le marché de l'emploi. Il a été engagé par le Siamu.**

Chaque année, les personnes sourdes ou malvoyantes victimes de discrimination sur le marché de l'emploi sont de plus en plus nombreuses en Région bruxelloise, alertait, en avril dernier, Unia (NDLR : l'ex-centre interfédéral pour l'égalité des chances). Les 12 plaintes reçues en 2015 pour ces deux types de handicap, représentaient ainsi... 9 de plus qu'en 2010. Dans ce contexte difficile, l'histoire de Nasrallah, sourd-muet de 43 ans d'origine marocaine et sans diplôme, engagé comme couturier par les pompiers bruxellois, retient d'autant plus l'attention.

En 2007, Nasrallah habite encore avec sa mère à Marrakech, dans le sud du Maroc. Âgé de 34 ans, l'homme n'a alors jamais travaillé de sa vie, ni été à l'école lorsqu'il était plus jeune. Il faut dire que les politiques d'inclusion pour les personnes handicapées sont pour le moins limitées dans son pays natal, et que sa mère n'a jamais osé l'envoyer dans l'école du quartier, de peur qu'il se fasse moquer par ses condisciples. *"Elle avait peur que cela ne se passe pas bien"*, sourit-il.

À 34 ans, Nasrallah dispose d'une seule expertise: la couture. *"J'adore la couture ! Quand j'étais jeune, je restais avec ma maman qui est couturière et m'a tout appris. On avait l'habitude de faire des rideaux en 15 minutes"*, explique-t-il. Cette année-là, le Marrackchi part seul tenter sa chance en Belgique. Ses débuts dans son pays d'adoption sont d'autant plus compliqués que le langage des signes utilisé en Belgique diffère de celui qu'il a appris. La communication n'a pas été facile, convient-il.

Mais Nasrallah s'accroche et, grâce au soutien actif d'Alpha-Signes, une association d'aide aux sourds et muets molenbeekoise, apprend le nouveau langage des signes. En 2009, il fait la rencontre d'Aziza, malvoyante et sourde, qui deviendra son épouse.

Depuis le mois d'août, soit près de dix ans après son arrivée en Belgique, le quadragénaire fait officiellement partie de l'équipe couture des pompiers bruxellois. Avec ses six collègues féminines, Nasrallah passe ses journées à réparer et adapter les uniformes des hommes du feu. Depuis lors, il fait le bonheur de son équipe, ravie de sa perpétuelle bonne humeur, sa gentillesse, son ardeur au travail, et pas mécontente d'avoir également un collègue masculin.

*"Il est adorable et travaille très bien!", s'enthousiasme, ce mercredi matin, Marie-Lin, sa collègue de 55 ans. "Coudre, refaire des bords ou raccourcir des pantalons, j'adore ça! Le matin, j'arrive à 7h45", explique, toujours avec douceur, le couturier épanoui. "Je suis très content de lui. Il travaille très bien!", se félicite, de son côté, sa cheffe d'équipe.*

Si Nasrallah a pu trouver son bonheur, tout en œuvrant en faveur de la collectivité, c'est notamment grâce à l'ASBL DiversiCom, qui vise à faciliter la mise à l'emploi des personnes handicapées sur base de leurs compétences, et aux efforts de la Région bruxelloise et la Cocof en faveur de la diversité. Le Bruxellois a ainsi bénéficié d'un contrat d'adaptation professionnelle (CAP), qui vise à permettre une période d'adaptation mutuelle entre l'employeur et le travailleur handicapé en vue de la conclusion d'un contrat de travail ordinaire. *"On essaie qu'il y ait plus de diversité. Nasrallah est un très bon exemple de ce qu'on souhaite faire", se félicite la responsable Diversité du Siamu.*